Si l'on veut attirer les voyageurs, il | faut pouvoir marcher à grande vitesse, et pour cela, il faut que le chemin soit garni de rails d'acier d'un bout à l'au-Je suis surpris de l'attitude prise par l'honorable député d'Hastings, et j'approuve cordialement la décision du gouvernement d'aider aux lignes qui doivent alimenter le chemin de fer Intercolonial.

M. WHITE (Hastings)—Je ne vois pas comment le fait qu'une partie du chemin a des lisses de fer, et une autre partie des lisses d'acier, peut nuire à la vitesse des trains. construction du chemin du Pacifique sera longtemps retardée si l'on suit la ligne de conduite proposée.

Les affaires du pays devraient être conduites d'une manière sensée et pratique, et ces rails si on n'en a pas be-

soin, devraient être vendus.

M. IRVING-Le gouvernement ne fait ici que suivre la ligne de conduite qui a été adoptée, dans les mêmes circonstances, par les compagnies de chemins de fer Grand-Occidental, du Grand-Tronc et du Nord du Canada.

M. PLUMB—Je ne vois pas pourquoi il faut que ce chemin de fer soit complètement garni de lisses d'acter ou de fer pour le livrer au trafic et établir une marche uniforme des trains. Je ne vois pas non plus qu'il y ait assez de con. currence de la part des grandes lignes centrales, pour exiger les préparatifis dont on a parlé.

Je pense que les rails en question devraient être vendus aux lignes d'embranchement. Je ne puis comprendre comment ils peuvent être prêtés d'après un principe qui ne sera pas entaché de favoritisme ou d'esprit de parti. Je suis d'avis que le gouvernement ne devrait pas trop se hâter de poser des rails d'acier sur le chemin, car il est admis que leur usage n'est encore qu'à l'état d'essai, en ce qui concerne les avantages qu'ils possèdent comparativement au surcroît de prix qu'ils coûtent. Je considère que les objections apportées contre le projet du gouvernement sont bien fondées.

La Chambre se forme alors en comité, M. Ross (de Middlesex) au fauteuil, et le comité fait rapport de la résolution sans amendement.

Hon. M. MACKENZIE—Je propose

que la résolution soit lue pour la seconde fois.

BOWELL-Je propose pour amendement "qu'elle soit renvoyée de nouveau à un comité général à l'effet de l'amender de manière à pourvoir à ce que les rails de fer enlevés des chemins de fer du gouvernement soient vendus au plus haut enchérisseur, après qu'avis de cette intention de vendre aura été duement donné."

Je fais cette motion parce que je désapprouve entièrement le principe et les raisons données par le premier ministre à l'appui de sa résolution. Je suis opposé à ce que l'on prête à des compagnies particulières des rails qui valent aujourd'hui \$25, \$30 ou \$35 la tonne, et qu'on les remette poids pour poids lorsqu'elle ne vaudront plus que le prix du vieux fer. Si le gouvernement veut adopter la politique de subventionner les lignes locales, cette politique devrait s'appliquer à toutes les sections du pays.

M. FLESHER—Je seconde cette motion parce que je regarde la proposition du gouvernement comme étant une subvention de lignes locales. crois que l'on éprouvera de grands embarras lorsqu'il s'agira de faire rendre ces rails par les lignes locales.

Sir JOHN A. MACDONALD—Je voterai certainement pour l'amendement, parce que je n'approuve pas le principe contenu dans la motion principale. Les effets dont le pays n'a plus besoin devraient être vendus au plus offrant enchérisseur et publique-Le principe de la résolution est contraire à la politique que le premier ministre a prônée tant ici que dans la légisture d'Ontario.

Lorsque M. Sandfield Macdonald a présenté un bill pour faire sanctionner par le Parlement les octrois faits aux chemins de fer, l'honorable monsieur déclara que le contrôle parlementaire n'était qu'une farce si la Chambre no pouvait pas voter sur chaque crédit en particulier; mais le principe de sa résolution est l'abnégation complète du contrôle du Parlement pour la plus grande commodité du gouvernement. Si l'on veut faire un présent de ces rails, on devrait mentionner les compagnies qui les recevront. Les rails ne seront très probablement jamais

Hon. M. MITCHELL